



MARCHE DES MARSEILLOIS

CHANTÉE SUR DIVERS THEATRES
Chez Frère Pajon du Saumon

Allons en tant de la Patrie - e le jour de gloire est arri - vé contre nous de la tyran
 ni e l'éto-dard sanglant est le vé l'éto dard sa - glant est le vé entendre vous
 dans les cam-pagnes mu-gir ces féroces soldats ils rien nept jusque dans nos bras eger
 ger nos fils ose campagnes Aux ar mes ci toy ens for mée nos batai-lons mar
 chons marchons qu'un sang impur a-breure nos sillons marchons marchons
 qu'un sang impur a-breure nos sil-lons

2. Que veut cette horde d'esclaves
 De traitres, de rois conjurés?
 Pour qui ces ignobles entraves
 Ces fers dès longtemps préparés?
 Français! pour nous, ah! quel outrage!
 Quels transports il d'pit exciter
 C'est nous qu'on ose méditer
 De rendre à l'antique esclavage!

3. Quoi! ces cohortes étrangères
 Feraient la loi dans nos foyers!
 Quoi! ces phalanges mercenaires
 Terrasseraient nos fiers guerriers!
 Grand Dieu! par des mains enchaînées
 Nos fronts sous le joug se ploieraient;
 De vils despotes deviendraient
 Les maîtres de nos destinées

Aux armes, etc

4. Tremblez, tyrans! et vous perfides
 L'opprobre de tous les partis
 Tremblez! vos projets parricides
 Vont enfin recevoir leur prix!
 Tout est soldat pour vous combattre.
 S'ils tombent, nos jeunes héros
 La France en produit de nouveaux
 Contre vous tout prêts à se battre!

5. Amour sacré de la Patrie,
 Conduis, **soutiens** nos bras vengeurs!
 Liberté, Liberté chérie,
 Combats avec tes défenseurs!
 Sous nos drapeaux, que la victoire
 Accoure à tes mâles accents!
 Que tes ennemis expirants
 Voient ton triomphe et notre gloire

Aux armes, etc

l'is
 ne, s
 écrit
 de s
 vre
 dou
 a un
 sang
 L
 nair
 renc
 men
 lui
 gur
 sans
 com
 don
 Gl
 Ch.

Les nazis avaient envahi le Luxembourg
L'opposition s'organisait dans les moindres bourgs
Le peuple préparait le soulèvement
Et devait se battre clandestinement
Beaucoup ont répondu à l'appel de la Grande Duchesse
La patrie allait renaître, le peuple sortir de sa détresse
Dans la résistance, les coeurs battaient,
Les nazis, sans répit, sans merci, les traquaient
Des enrôlés de force rejoignaient la résistance en Creuse
luttaient avec Français dans des situations malheureuses
Le sort les guettait, ils tombent sous les balles des nazis
combattant, se sacrifiant pour famille et amis.
D'autres, fait prisonniers, poussés et agenouillés
Ils furent lâchement, et sans pitié, mitraillés.
Oh! Jeunes héros, vous avez donné votre vie,
Pour que vive Libre notre Patrie.
Vous avez dû hélas mourir,
Nous garderons votre souvenir
Oh!, martyrs connus et inconnus
A jamais disparus
Nous vous rendrons un bien solennel hommage,
l'histoire vous dédiera ses plus belles pages,
A vous, les héros de Guéret et Courbeauvert.

Fir d'Hémecht gouft dier d'Liewen
An d'Hémecht wéss iech Dank,
Well hier golt all èr Striewen,
Dier huet sie trei bakannt.

Robert Becker a Léon Seeland
fir d'Hémecht gefal.

Dier goungt hin fir d'Freihèt,
Den Doud wor net èmsoss,
Well aus dém groussen Onhél
Ass d'Freihét nei erspross.

François Engel a Marcel Schimberg
fir d'Freihét erschoss.

Dier gudd Jongen, rouht aus a Fridden
An denkt bei Gott un ons heinidden,
Fir datt mir net am Schmierz verzon
A wölleg eist grousst Lèd erdrön.